

FONDATION VILLA DATRIS

SCULPTURE CONTEMPORAINE

L'ISLE-SUR-LA-SORGUE, VAUCLUSE

EXPOSITION

DU 19.05 AU 3.11

2024

faire corps

DOSSIER DE PRESSE

FONDATION VILLA DATRIS, 7 AVENUE DES QUATRE OTAGES • 84800 L'ISLE-SUR-LA-SORGUE
WWW.FONDATIONVILLADATRIS.COM • INFO@FONDATIONVILLADATRIS.COM • 04 90 95 23 70

EXPOSITION

faire

*«Le corps propre est dans le monde
comme le cœur dans l'organisme :
il maintient continuellement en vie le spectacle visible,
il l'anime et le nourrit intérieurement.»*

MAURICE MERLEAU-PONTY

DU 19.05 AU 3.11 2024

corps

SOMMAIRE & CONTACTS

La Fondation Villa Datris
page 4

L'exposition *faire corps*
pages 5 à 8

66 artistes
page 9

Le parcours de l'exposition
pages 10 à 13

Le jardin des Vénus
pages 14-15

Les activités
pages 16-17

L'espace Monte-Cristo - Paris
pages 18-19

CONTACTS PRESSE

MAISON MESSAGE

Virginie Duval
virginie.duval@maison-message.fr
06 10 83 34 28

Léa Sghomonian
lea.sghomonian@maison-message.fr
06 85 68 80 35



FONDATION VILLA DATRIS

SCULPTURE CONTEMPORAINE

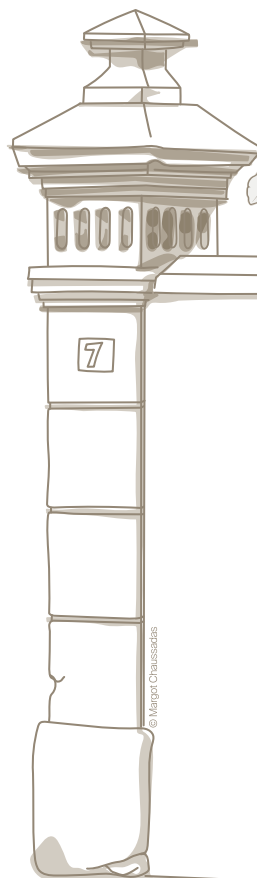
L'ISLE-SUR-LA-SORGUE, VAUCLUSE

En 2011, la Villa Datris, située à L'Isle-sur-la-Sorgue, ouvre ses portes au public en tant que centre d'art privé.

Son nom, fruit de l'union des prénoms des deux fondateurs, Danièle Marcovici et Tristan Fourtine, symbolise leur profonde passion pour l'art. Dans leur volonté de mécénat, la Fondation Villa Datris est un lieu gratuit, ouvert à tous et s'affirme aujourd'hui dans le paysage artistique et culturel en Provence et en France.

Chaque année, la Fondation Villa Datris fait la part belle à la sculpture contemporaine à travers une exposition thématique.

Depuis son ouverture, plus de neuf cents artistes, qu'ils soient établis ou émergents, français ou étrangers ont été exposés et près d'un demi-million de visiteurs accueillis.



FONDATION VILLA DATRIS

EXPOSITION

faire corps

Danièle Marcovici,

Fondatrice et Présidente
de la Fondation Villa Datriis



Photo © Rémi Deluze

Pourquoi *faire corps* cette année à la Villa Datriis ?

Tout simplement parce que c'est un sujet d'actualité, intemporel et universel, qui reste le symbole concret des états d'âme du monde et le reflet de nos sociétés.

Faire corps, c'est évoquer les hommes et les femmes dans leur diversité, c'est mettre en avant des combats tel que le féminisme, faire avancer l'acceptation de la pluralité humaine ou militer pour l'écologie.

Avec *faire corps*, je vous invite à explorer la vision du corps de 66 artistes reconnus ou émergents, français et internationaux et à découvrir 86 œuvres qui offrent sur le corps de multiples points de vues et des expressions diversifiées.

Comment voit-on le corps aujourd'hui ?

Modelé par sa structure, sa vie intérieure autant que par le regard qu'on lui porte, j'ai voulu montrer que le corps s'inscrit dans la société sous des formes nouvelles et contemporaines. Figé ou en mouvement dans l'espace, dans un environnement naturel ou numérique, il peut être incarné ou fantasmé, il peut aussi avoir une identité à redéfinir.

Parfois il est indissociable du vêtement, qu'il apparaisse ou qu'il soit juste suggéré, il entretient une intimité avec ce qu'il revêt. Certains artistes jouent avec les notions d'échelle et n'hésitent pas à le fragmenter, ou juste l'évoquer, mettre en évidence certaines parties, ou les faire disparaître. D'autres artistes nous montrent que le corps peut faire symbiose avec la nature, qu'il peut aussi s'appréhender dans sa vulnérabilité lorsqu'ils en dévoilent la fragilité et dénoncent les violences.

Enfin je n'ai pas résisté à vous faire découvrir une Niki de Saint Phalle amoureuse et pleine d'humour. Et dans le jardin de la Villa, c'est un clin d'œil aux jeux qui, j'espère vous fera sourire.

Avec *faire corps*, bienvenue dans une exposition pleine de sens, d'humour et d'émotions qui vous fera découvrir la représentation humaine dans ce qu'elle offre de plus actuel, divers et audacieux.

Laurence d'Ist

Historienne de l'art

Membre de l'Aica,

Association internationale des critiques d'art

EXPOSITION

faire corps

Le corps est une matière et un sujet inépuisable

À la surface de cette enveloppe, comme dans son for intérieur, l'anatomie évoquée par le titre de l'exposition *faire corps* à la Villa Datris questionne la dimension intime, l'espace politique et social de nos contours. En somme, quelle vie et quel regard porte-t-on sur le corps aujourd'hui ?

Les références aux courants majeurs de l'histoire de l'art composent les bases formelles de la soixantaine d'artistes réunis ici autour de la représentation du corps.





Niki de Saint Phalle *Mini nana acrobate* - 1969-1971

Collection privée © 2024 Niki Charitable Art Foundation / Adagp, Paris

Inventer le corps

Modeler, tailler, assembler donne vie à la ronde-bosse et au haut-relief. Sculpter le corps représente le geste primordial et essentiel que l'Homo sapiens est capable de concevoir par une synthèse de signes successifs en mouvement. Il est intéressant de rappeler que les animaux rupestres s'avèrent plus « réalistes » que les Vénus sculptées mises au jour comme celle de Lespugue. Comme si se représenter n'allait pas de soi. Le premier Homme nous renseigne que la stylisation des proportions selon une technique et un rendu sont des interprétations de formes et de pensées.

L'époque contemporaine confirme un postulat, puisque de nombreux artistes plongent dans ces sources pour (re-)formuler l'archétype féminin, autour de la notion d'un corps-maison, comme une architecture sexuée et procréatrice.

Le processus de découverte, qui traverse la représentation du corps depuis l'âge des Cyclades jusqu'au Cubisme en passant par la Renaissance et ses canons classiques, inscrit le corps dans la représentation tridimensionnelle de la géométrie.

Magdalena Abakanowicz *Seated shoulder* - 1981

Courtesy Collection blackflag & AEROPLASTICS, Bruxelles



Terrence Musekiwa *Mukuru (Elder)* - 2023

Courtesy Catinca Tabacaru Gallery

Substituer le corps

L'épuration des lignes, chère au minimalisme conceptuel des années 1970, détourne la matérialité du sujet. L'artiste passe directement par l'image du corps pour le représenter en volume. S'il détourne avec humour, gravité et insolence la référence sculpturale du *contrapposto* et les canons de beauté, il parle de l'histoire et du destin de l'Homme contemporain.

Notre corps, formidable réservoir de ressources naturelles doit se réinventer pour s'adapter aux enjeux environnementaux liés aux développements des technologies. L'écosystème sature, prêt à imploser, d'objets, de matériaux, de rebuts en tout genre. C'est là que l'hybridation fait un bond spectaculaire dans la création contemporaine. Telle une pirouette pour alerter, l'hybride trouble le regard et remet en question la frontière entre nature et artifice. Les altérations évitent d'idéaliser la forme humaine.

Dans ce contexte, le vêtement se présente comme l'ultime métaphore du corps avant sa disparition ou sa transformation. Entre le corps humain et le monde extérieur, le fil révèle *in fine* les moyens mis en œuvre pour se protéger de nos vulnérabilités. Les réseaux filaires agissent comme architecture de la sculpture.



Photo © Kayhan Koygusuz

Elsa Sahal *Vénus au mur* - 2023

Courtesy de l'artiste, Galerie Papillon, The Pill
© Elsa Sahal, ADAGP, Paris - 2024

La matière comme mémoire

Représenter le corps absent ou présent revient à considérer l'état initial dans le résultat final, puisque la matière est mémoire et que la sculpture est matière. Par le travail vibrant de la céramique et des couleurs par exemple, les artistes complices de la beauté et des arts décoratifs saisissent l'humain dans les métamorphoses qui le traversent. D'autres transforment la matrice en cosmogonie ou encore déforment le corps comme dans un rêve.

Complet ou mutant, présent ou absent, le corps se renouvelle face aux changements de son écosystème. Vêtements, objets, prothèses et accessoires prolongent les postures, tandis que la matière compose sa mémoire. Statique ou en action, grandeur nature ou de taille réduite à démesurée, le corps en sculpture est un lieu de mobilité. Sa théâtralité inclut le spectateur « parce qu'aucune forme ne saurait être séparée de son univers, des éléments, c'est donc davantage qu'une image », nous rappelle Germaine Richier.

«*Les expériences
sensorielles
de **faire corps**
rendent la
sculpture
intemporelle.*»

Laurence d'Ist



Photo © Bertrand Michau

Joel Shapiro *Sans-titre* - 2013-2014

Collection privée © Joel Shapiro, ADAGP, Paris - 2024

66 artistes

Magdalena Abakanowicz - Julien Allegre - Ghada Amer
Élodie Antoine - Jean-Marie Appriou - Stephan Balkenhol
Alexandra Bircken - Fernando Botero - Louise Bourgeois
Nick Cave - César - Awena Cozannet - Elizabeth Creseveur
Johan Creten - Sepand Danesh - Chloé Delarue - Dewar & Gicquel
Richard Di Rosa - Henri-François Dumont - Daniel Firman
Sylvie Fleury - Meschac Gaba - Corado Gardone - Antony Gormley
Thomas Houseago - Taro Izumi - Michael Johansson - Kun Kang
Abdul Rahman Katanani - Wang Keping - Zsófia Keresztes
Guillaume Leblon - Ana Mendieta - Annette Messenger
Terrence Musekiwa - Prune Nourry - Marc Nucera - Hans Op de Beeck
Tony Oursler - Rallou Panagiotou - Štefan Papčo - Giuseppe Penone
Laurent Perbos - Javier Pérez - Michelangelo Pistoletto
Jaume Plensa - Marilou Poncin - Philippe Ramette - Recycle Group
Antoine Renard - Rotraut - Elsa Sahal - Niki de Saint Phalle
Marta Santos - George Segal - Joel Shapiro - Kiki Smith
Gabriel Sobin - Pascale Marthine Tayou - Gavin Turk
Xavier Veilhan - Jeanne Vicérial - Gabrielle Wambaugh
Anne Wenzel - Kehinde Wiley - Mâkhi Xenakis

Commissariat d'exposition :

Danièle Marcovici et Stéphane Baومت

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Qui me regarde?

Le corps n'est pas seulement notre propriété, il reflète aussi notre société. Autrefois, la quête d'un corps idéal était prédominante, mais cette vision a été déconstruite au fil du temps, jusqu'à ce que celui-ci devienne un outil politique dans les années 1960.

Après la révolution numérique, deux ans de pandémie et des mouvements tels que #MeToo, le corps a réémergé dans la sphère sociale sous de nouvelles formes.

C'est sans doute pour cette raison qu'il occupe une place prépondérante dans l'art contemporain.

Tony Oursler et Daniel Firman se jouent de notre regard de spectateur.
Qui observe qui?



Photo © Aurélien Mole

Daniel Firman *Justine 2nd mouvement* - 2020

Courtesy Ceysson & Bénétière

Mon corps est-il le mien?

Le corps des femmes a longtemps été soumis à un regard hétéronormé, mais grâce à l'influence de sculptrices telles que Niki de Saint Phalle et Louise Bourgeois, sa représentation a évolué vers une vision plus intérieure et marquée par la psychanalyse.

Pour libérer la parole des femmes, certaines artistes se focalisent sur des parties du corps livrées au regard masculin, comme le font Annette Messager, Elsa Sahal et Prune Nourry.

D'autres artistes, comme Sylvie Fleury, Ghada Amer et Marilou Poncin dénoncent la vacuité ou la marchandisation de ce corps.



Photo © Laurent Esclapez

Prune Nourry *Cercle de vie* - 2021

Courtesy of the artist and TEMPLON,
Paris - Brussels - New York

© Prune Nourry, ADAGP, Paris - 2024

Mon corps a-t-il des limites ?

Notre corps va au-delà de sa propre corporalité anatomique. Il est ressenti simultanément de l'intérieur et de l'extérieur, renforçant ainsi notre lien avec le monde. Le corps est incarné, peu importe la forme qu'il prend.

Maurice Merleau-Ponty avait introduit la notion de « corps propre », qui est « dans le monde comme le cœur dans l'organisme : il maintient continuellement en vie le spectacle visible, il l'anime et le nourrit intérieurement. »

Ainsi, le corps peut se dédoubler, à la fois dans un corps physique et dans un corps choisi vivant dans un environnement numérique.



Photo © Kun Kang

Kun Kang *Amoeba* - 2020

Courtesy de l'artiste et Galerie Vazieux

L'habit ne ferait-il pas le moine ?

Aujourd'hui, l'habit a une importance capitale dans la construction de nos identités et la représentation de notre relation avec le monde.

Porter un costume devient un acte artistique, militant et politique, qui nous sensibilise aux questions d'identité, de différence culturelle et de nos rapports post-coloniaux.

Selon Terrence Musekiwa :

« Comprendre notre héritage et transmettre le savoir à la nouvelle génération fait partie de la compréhension de soi. »

Nick Cave *Drive-by* - 2011

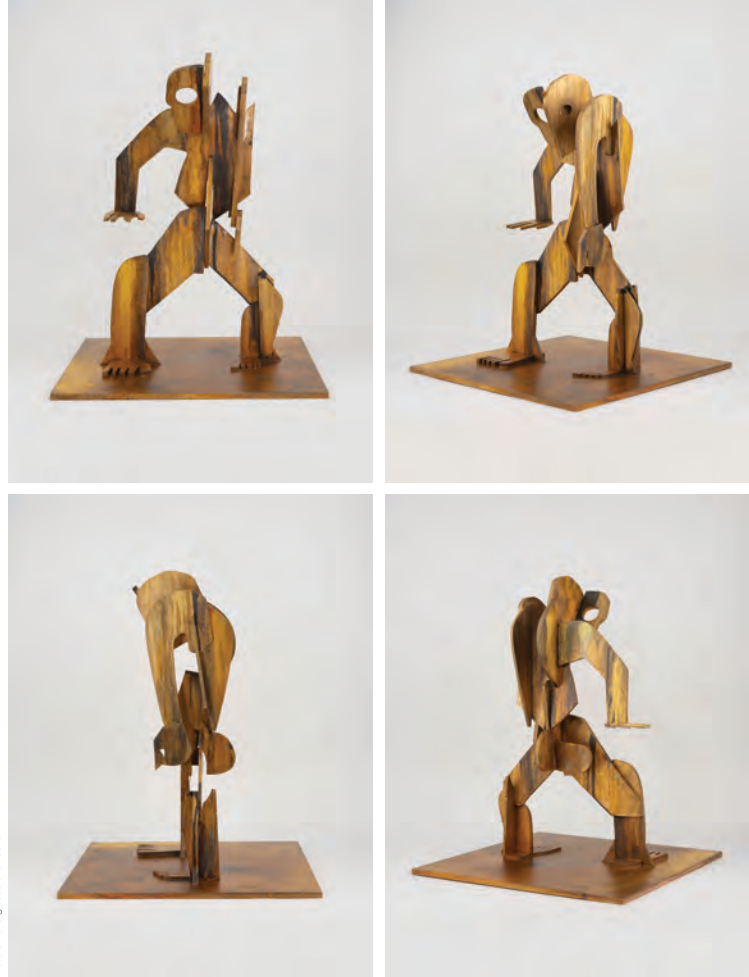
© Nick Cave. Courtesy of the artist and Jack Shainman Gallery, New York



SUITE DU PARCOURS

Comment représenter le mouvement?

Pour réconcilier le mouvement et la sculpture, certains artistes exploitent l'arrêt sur image pour laisser libre cours à notre imagination : retranscrire la tension avant ou après le geste, imaginer un mouvement infini ou redouter ses conséquences terribles ; d'autres artistes, tels qu'Henri-François Dumont et Taro Izumi, se moquent des travers de notre société qui voue à la fois un culte au corps et privilégie l'automatisation à l'outrance. Ils nous proposent des sièges impossibles, l'un simulant le mouvement de jambes de danseuses, l'autre nous permettant de prendre la pose du sportif pri sur le vif.



Thomas Houseago *First Steps* - 2023

Collection Fondation Villa Datriis

© Thomas Houseago, ADAGP, Paris - 2024

Comment je me situe dans mon environnement?

Depuis l'invention de la perspective, le corps a été le mètre étalon dans l'art pictural. Les artistes contemporains revisitent cette notion ou remettent en question notre rapport à l'espace, en faisant de la mesure un élément central.

Les fragments de corps démesurés de César et de Rallou Panagiotou semblent ainsi défier le monde. Cependant, cette démarche n'est-elle pas absurde, comme nous le montre Philippe Ramette dans son *Sisyphes moderne*?

Par souci écologique et de bien-être, ne devrions-nous pas plutôt chercher à faire symbiose avec la nature, comme le propose Giuseppe Penone, ou même à nous effacer, comme nous le suggère Ana Mendieta ou Wang Keping?

Philippe Ramette *Éloge du dépassement* (repousser les limites) - 2022

Courtesy de l'artiste & Xippas Paris

© Philippe Ramette, ADAGP, Paris - 2024

Photo © Frédéric Lantier



Pourquoi figurer le corps ?

La représentation réaliste revient sur le devant de la scène artistique, notamment grâce à l'utilisation de nouvelles techniques et de nouveaux matériaux.

Des artistes tels que George Segal, Hans Op de Beeck et Guillaume Leblon cherchent à désacraliser la sculpture académique.

Les codes esthétiques classiques sont utilisés pour célébrer non plus des corps idéaux, mais des corps anonymes. En leur attribuant une posture de repos, les artistes ne visent pas à leur donner vie ou à les magnifier, mais plutôt à nous réconcilier avec un corps relâché et vulnérable.

Kehinde Wiley

The Virgin Martyr Cecilia - 2022

Courtesy of the artist and TEMPLON,
Paris - Brussels - New York

Photo © John Sorel



Anne Wenzel

Under Construction (Resist / Petrol) - 2023

Courtesy Anne Wenzel et Galerie Suzanne Tarasiève, Paris
© Anne Wenzel, ADAGP, Paris - 2024

Photo © Ugo Carneri



LE JARDIN DES VÉNUS

Le jardin de la Fondation Villa Datris présente des sculptures en harmonie avec le thème de l'exposition, entourées par la végétation provençale.

La sculpture monumentale et déstructurée de Richard Di Rosa domine les Vénus de Laurent Perbos qui évoquent le sport et les gestes des athlètes, ainsi que sa création 501 kg, en référence au poids maximal jamais soulevé par un être humain.

Dans la seconde partie du jardin, une grande silhouette féminine en bronze de Johan Creten et la sculpture en céramique de Gabrielle Wambaugh sont exposées. Au niveau de l'ascenseur, trois sculptures de métal corten et inox de Julien Allegre et une œuvre originale d'Awena Cozannet sont visibles.

Des représentations contemporaines de Vénus par Gabriel Sobin, Fernando Botero et Laurent Perbos sont disséminées dans les massifs arborés.

Michael Johansson invite les visiteurs à interagir avec sa grande installation où le corps est suggéré par son absence, ne laissant apparaître que des éléments vestimentaires. Les sculptures de Rotraut et de Richard Di Rosa ajoutent de la couleur, de la vitalité et de l'humour au jardin.

Au détour d'une allée, Janus, le dieu romain des commencements et des fins, interprété par Jean-Marie Appriou, interpelle les visiteurs avec ses deux visages opposés. Enfin, un tronc de cyprès métamorphosé en couple amoureux qui s'embrasse par Marc Nucera et l'alpiniste de Štefan Papčo profitant d'un repos bien mérité sur un bloc de granit complètent les œuvres montrées dans ce havre de verdure.

Johan Creten *La Cathédrale* - 1999-2000

Courtesy de l'artiste & Perrotin

© Johan Creten, ADAGP, Paris - 2024

Marc Nucera *Le baiser* - 2015-2016

Courtesy de l'artiste





LES ACTIVITÉS

VISITES, RENCONTRES, CONFÉRENCES

ENTRÉE LIBRE

SUR RÉSERVATION

mediation@fondationvilladattris.com

visites scolaires :

f.vouland@fondationvilladattris.com

—

VISITES GUIDÉES

Mai - juin - septembre - octobre :

Samedis à 16h. Dimanches à 11h.

Juillet - août :

Vendredis, samedis à 16h.

Dimanches à 11h.

—

VISITES PÉDAGOGIQUES

DÈS 6 ANS

Juillet - août :

Tous les vendredis à 11h.

—

VISITES SCOLAIRES

DÈS LA PRIMAIRE

Mai - juin - septembre - octobre :

Les mercredis, jeudis et vendredis.

—

RENCONTRES, CONFÉRENCES

La Fondation invite des historiens et des critiques d'art à l'occasion de conférences en rapport avec le thème de l'exposition ainsi que des artistes qui viennent présenter leurs œuvres.

ATELIERS

10€/ PERSONNE OU ENFANT

SUR RÉSERVATION

ateliers@fondationvilladattris.com

—

ATELIERS ADULTES ET ADOS

Des ateliers qui permettent de créer en s'inspirant des artistes exposés.es.

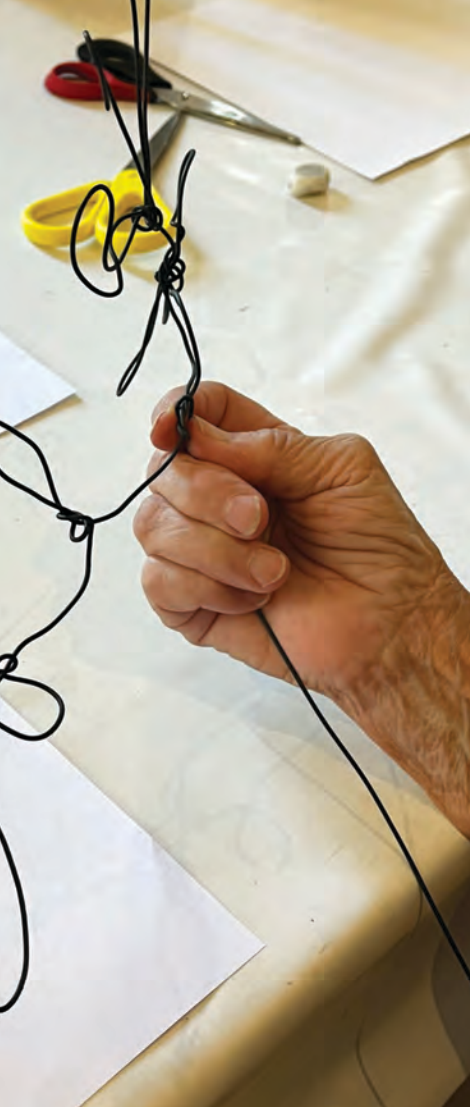
—

ATELIERS JEUNE PUBLIC

6-12 ANS

Faire découvrir les joies de la création artistique aux plus petits en lien avec les œuvres de l'exposition.





L'ESPACE MONTE CRISTO

L'Espace Monte-Cristo est un lieu dédié à la promotion de la sculpture contemporaine de la Collection Fondation Villa Datriis depuis 2018. Situé dans un ancien entrepôt industriel de 300 m² dans le quartier du Père-Lachaise, il explore chaque année une nouvelle thématique dans des mises en scène inédites. L'accès est gratuit et ouvert à tous, et la programmation d'événements invite le public à découvrir et expérimenter l'univers de la sculpture contemporaine sous un angle différent.

LA COLLECTION FONDATION VILLA DATRIS

La Collection Fondation Villa Datriis comprend plus de 200 œuvres d'artistes reconnus et émergents, explorant la richesse de la sculpture contemporaine à travers une variété de matériaux et de techniques. Les acquisitions, réalisées dans le cadre des expositions de la Villa Datriis, visent à constituer une collection éclectique, en fonction des coups de cœur du public, et sont destinées à être présentées dans l'Espace Monte-Cristo. La Collection est également diffusée hors-les-murs dans diverses institutions, telles que le Musée d'Art Moderne, le Musée des Arts décoratifs, la Fondation Carmignac, Lille3000 et bien d'autres, sous forme de prêts.



Photo © Bertrand Michau



Photo © Luc Boegly / Les arts décoratifs

Vue de l'exposition Iris Van Herpen, *Sculpting the Senses*, au Musée des Arts Décoratifs - 2023

Marinette Cueco *Tondo* - 1992

© Marinette Cueco, ADAGP, Paris - 2024

EXPOSITION

Les Mondes imaginaires

Du 13 avril au 15 décembre 2024

L'exposition présente plus de 50 sculptures d'artistes français et internationaux, offrant une expérience à la fois narrative et poétique. Les visiteurs sont transportés dans un voyage onirique à travers une forêt mystérieuse peuplée d'animaux étranges, une cité insondable, une plage ombragée de palmiers colorés et une cabane de fortune. Une installation solaire guide les visiteurs vers l'étage, tandis qu'un cabinet de curiosités évoque l'histoire de la Collection.

Les œuvres présentées créent un paysage insolite qui évoque avec douceur et délicatesse les espoirs et les craintes de notre monde en devenir. L'exposition invite les visiteurs à retrouver leur regard d'enfant pour mieux questionner notre époque à travers nos contes, jeux et rêves, dans l'espoir d'imaginer un futur possible, à réaliser ensemble.



Photo © Bernard Michau

Vue de salle, de gauche à droite :

Pascal Bernier *Accident de chasse, Renard* - 2018

Eva Jospin *Forêt 12* - 2014

Katia Bourdarel *Je suis une louve* - 2012

Françoise Pétrovitch *Sentinelle* - 2015

© Pascal Bernier, ADAGP, Paris - 2024 © Eva Jospin, ADAGP, Paris - 2024

© Katia Bourdarel, ADAGP, Paris - 2024 © Françoise Pétrovitch, ADAGP, Paris - 2024

CARTE BLANCHE

Jean-François Fourtou,

La Famille des Hybridus

Dans son installation immersive, Jean-François Fourtou présente de personnages hybrides mi-humains, mi-plantes qui illustrent avec poésie des scènes de vie inspirées de la Belle Époque.

Ces personnages à la fois réalistes et fantastiques semblent avoir été transportés dans le temps et prennent place dans des saynètes touchantes célébrant l'hybridité aux frontières de la nature.



Photo © Bernard Michau

Vue de la Carte blanche

Jean-François Fourtou *La Famille des Hybridus* - 2024

© ADAGP, Paris - 2024



FONDATION VILLA DATRIS

SCULPTURE CONTEMPORAINE

L'ISLE-SUR-LA-SORGUE, VAUCLUSE